



## Tour dite à péage (Laroque-des-Arcs)

### » Découvrir



La "tour de péage" :  
vue de la plateforme  
depuis le Nord-Est

Dominant le cours du Lot, la tour édifée au **13e siècle** par la puissante **famille de Gourdon** sur un éperon rocheux verrouillait l'entrée du village médiéval de Laroque-des-Arcs.

Si on l'appelle traditionnellement "tour de péage", en référence à un impôt qui était peut-être prélevé auprès des voyageurs, il s'agit avant tout d'un **ancien donjon seigneurial**.

Le village, logé dans un vallon étroit débouchant sur le Lot, doit son nom d'une part aux arches du pont de l'**aqueduc gallo-romain** qui approvisionnait Cahors en eau potable, d'autre part à l'ancienne **roque semi-troglodytique**, improprement désignée sous l'appellation de "château des Anglais", qui marquait au Moyen Age l'appartenance du fief à la puissante famille des Gourdon.

La tour domine du sommet d'un escarpement rocheux la rive droite du Lot, à l'extrémité orientale du bourg de Laroque (ancien *Rupis Arcum*). Depuis la **première moitié du 13e siècle**, date de sa construction, elle verrouillait la partie orientale du **castrum** et l'ancienne route de la vallée. A l'arrière, l'immense pont-aqueduc gallo-romain, à double rangée d'arches, franchissait le vallon de La Roque.

L'édifice de plan carré est bâti en bel appareil de moellons calcaires régulièrement assisés. Il ne conserve que **deux de ses niveaux**.

L'accès était commandé par la porte percée au premier étage sur la face occidentale. Des logements de poutres situés à l'extérieur et au niveau du seuil de l'ouverture indiquent qu'il existait à l'origine deux galeries en bois accessibles par des escaliers amovibles en cas de danger.

### » En savoir plus

#### Notes d'histoire

On ne sait que peu de chose du *castrum* de La Roque, mentionné comme tel en 1231 puis en 1237. Il appartenait au milieu du 13e siècle à Fortanier II de Gourdon, qui le réservait en 1258 à son fils Pons. Quelques années plus tard, en 1280, Hugues de La Roque, frère de Pons de Gourdon, rendait hommage pour ce fief à l'évêque de Cahors.

En 1297, un autre Fortanier de Gourdon (peut-être le fils d'Hugues) vendait les droits qu'il possédait sur La Roque à Guillaume de Jean, bourgeois de Cahors. Sans doute quelques-uns des membres de la famille de Gourdon possédaient-ils chacun des droits puisqu'en 1300, Bertrand de Gourdon (petit-fils d'Hugues de La Roque), était seigneur du lieu ; il signa en 1305 avec les consuls de Cahors un accord donnant aux cadurciens le libre passage sur ses terres en échange de 500 livres.

L'historiographie locale veut de Bertrand ait jusque-là utilisé (et ses ancêtres également sans doute) la tour qui surplombe le Lot comme tour de péage que l'on ne franchissait qu'après s'être acquitté du paiement de l'octroi, mais rien ne l'atteste dans les textes.

En 1436, Jean de Gourdon coseigneur de Gourdon, seigneur de Cènevrière et de Puylagarde, légua par testament à son fils Pierre le lieu et *castrum* de Laroque des Arcs, ainsi que le château de Polminhac, situé à l'extérieur du bourg, à l'Ouest en contre-haut de la route menant à Cahors.

La famille de Gourdon conserva la seigneurie de La Roque jusqu'au 17e siècle, avant que celle-ci ne passe dans les possessions des de Fontanges, par le mariage en 1601 de Gilette de Gourdon et d'Antoine Jean de Fontanges.

A la fin du 18e siècle, Marc Antoine Lagrange était seigneur de Lavercantière, Laroque-des-Arcs et

Polminhac.



**La tour et son architecture**

La tour adopte, conformément aux modèles du 13<sup>e</sup> siècle, un plan carré de 6,65 m de côté pour une superficie intérieure de 7 m<sup>2</sup> seulement, les murs ayant une épaisseur de 2 m. Elle n'est conservée que sur deux niveaux laissés à ciel ouvert.

La maçonnerie est en bel appareil de moellons calcaires bien équarris et disposés en lits réguliers, parmi lesquels sont cependant insérés quelques moellons de grès.

Le rez-de-chaussée, actuellement comblé ne possédait aucune ouverture et n'était accessible depuis le premier étage que par un simple escalier en bois, de type échelle de meunier.

Selon les dispositions communes aux donjons de tradition romane du Quercy, édifiés dans la première moitié du 13<sup>e</sup> siècle (Luzech, Cardaillac, Saint-Cirq-Lapopie...), la porte est placée au première étage.

C'est une étroite arcade dont le vantail en bois était calé par une barre en bois de fermeture coulissant à l'intérieur du mur. Il faut restituer à l'extérieur un escalier en bois reliant un système de galerie en bois, courant sur le devant de la porte et en contrebas de celle-ci. En cas de danger, les défenseurs de la place repliés dans la fortification pouvaient ainsi retirer l'escalier.

Côté ouest, ce niveau était faiblement éclairé par un jour étroit en forme de meurtrière ; son encadrement rectangulaire est bordé d'un large chanfrein et s'inscrit dans une embrasure placée haut par rapport au mur : l'ouverture n'était donc pas destinée à laisser libre court au regard mais seulement à laisser pénétrer l'air et la lumière.

Dans cette tour, comme dans celles des Cardaillac à Varaire ou à Saint-Cirq-Lapopie, deux cordons en pierre soutenaient des poutres de rive sur lesquelles s'appuyaient les , du plancher.

On ignore tout des niveaux supérieurs et de la toiture. On peut simplement faire l'hypothèse d'après l'épaisseur des murs qu'il existait peut-être un escalier en vis en pierre inclus dans la maçonnerie à partir du deuxième étage, comme on peut le voir dans le donjon de Luzech.



**La tour dans le paysage**

L'image d'une tour isolée ne s'imposa qu'au 19<sup>e</sup> siècle lorsque, pour élargir la route de Cahors à Figeac (la future D653), on entailla une profonde et large tranchée dans la plate-forme qui s'avance vers la rivière.

La chapelle Saint-Roch, installée sur la rive du Lot, fut ainsi détruite en 1842 et rebâtie sur le flanc du *pech* de Clary.

Avant que l'on ne crée ce nouvel axe, la route de la vallée longeait la base du rocher contre lequel est plaquée la roque (son tracé subsiste par ailleurs), la fortification et la tour verrouillant ainsi l'entrée orientale du bourg.

La présence des vestiges de pans de murs médiévaux, à proximité de l'ouvrage en contrebas sur la rive du Lot, laisse penser que l'édifice participait au 13<sup>e</sup> siècle à un ensemble fortifié étendu, non seulement à la partie nord de l'éperon qui s'étendait à l'origine jusqu'à la roque, mais également à la

partie sud en direction de la rivière.

On note en effet, sur le sommet et les parois du rocher, quelques assises de moellons de calcaire et de grès ainsi que des marches sommairement taillées dans le substrat. En contrebas même, on a donné au rocher plus profondément creusé la forme d'une loge concave dotée de deux bancs en pierre similaires à des coussièges ; de là on peut voir se dérouler jusqu'aux portes de Cahors les larges méandres de la rivière.

Sur l'arrière plan, le pont-aqueduc antique à double niveau d'arches franchissait le vallon de la Roque. L'ouvrage, obsolète depuis le 5e siècle après JC, venait s'accrocher sur la face occidentale du rocher de la chapelle Saint-Roch, dans lequel un tronçon du canal de l'aqueduc, aujourd'hui muré, reste toujours visible.

Jusqu'à sa démolition qui ne fut amorcée qu'à partir de 1370 sous ordre des consuls de Cahors (ceux-ci craignant que les Anglais s'en emparent), c'est l'ouvrage d'art gallo-romain, et non les fortifications médiévales, qui s'imposaient dans le paysage.

Valérie Rousset, 2004.

#### » Données issues de l'inventaire ◀

**Datation** : 1ère moitié 13e siècle

**Style artistique** : Roman

**Protection juridique** : inscrit au titre immeuble

**Propriétaire** : propriété de la commune

**Classification patrimoniale** : Architecture des châteaux et sites fortifiés

**Mots clés** : château fort ; donjon ; tour

#### » Album d'images ◀



La "tour de péage" : plan



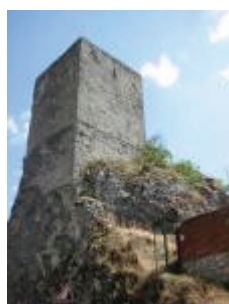
La "tour de péage" et les maisons du castrum de Larroque, vues depuis la rive gauche du Lot



La chapelle Saint-Roch et la "tour de péage", vues depuis l'Ouest



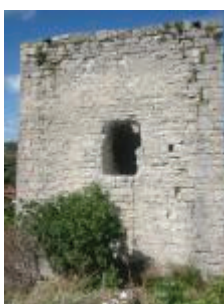
La "tour de péage" : vue générale depuis le Nord-Est



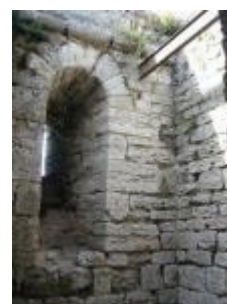
La "tour de péage" : vue depuis le Nord-Ouest



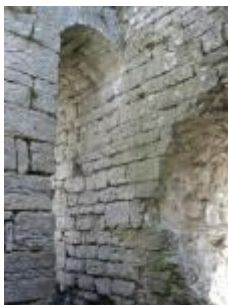
La "tour de péage" : loge taillée dans le rocher, sur la face ouest de l'éperon, en contrebas de la tour



La "tour de péage" : trouée aménagée au 19e siècle sur l'élévation sud



La "tour de péage" : embrasure intérieure du jour en meurtrière au premier étage de la façade ouest



La "tour de péage" : embrasure intérieure de la porte au premier étage de la façade est



La "tour de péage" : logements de solives portant la galerie de l'escalier extérieur au premier étage de la façade est



La "tour de péage" : cordon en pierre recevant les solives du plancher dans l'angle nord-ouest au premier étage de la façade est

#### » Accès au site

##### Comment s'y rendre ? :

De Cahors, prendre la route de la vallée du Lot en direction de Figeac ou Saint-Cirq-Lapopie (D653). Les ruines de la tour dominent la route à la sortie Est du village.

Utiliser la carte IGN au 1 : 25 000 :

21380 Série Bleue

#### » Cartographie

Zone : Lambert 2 étendu

X : 530970

Y : 1941950

#### » Adresse administrative

Commune : Laroque-des-Arcs

Canton : Cahors Nord Est

Pays : Pays de Cahors et du Sud du Lot

Adresse : Le bourg, 46090 LAROQUE-DES-ARCS

Entité géographique : Vallée du Lot ; Moyenne Vallée du Lot

#### » Visites

Ce monument n'est pas accessible pour des raisons de sécurité, non visitable, par conséquent visible uniquement depuis la voie publique.

#### » Bibliographie (ouvrages généraux et publications spécialisées)

Bedel Christian-Pierre, Fau Jean-Claude, Longchamps Guillaume des, "Au coeur de la vallée du Lot", in *Vallée du Lot*, Editions Guides Gallimard, collection "Les encyclopédies du voyage", 2002 : notice sur la tour, page 176.

Bénejean Mireille, "Les châteaux des Anglais", in *Quercy Recherche*, n°57 et 58, 1984, page 60 et 61 : uniquement sur la roque voisine de la tour.

Bonaure, "Monographie de Laroque-des-Arcs", in *Bulletin pédagogique du département du Lot*, 1883, page 33 à 35.

Gluck J.B., "Village et château de Laroque-des-Arcs", courte notice accompagnée d'une vue lithographique et d'un dessin de Eugène Gluck, in *Album historique du département du Lot*, page 42.

"Notes diverses sur Laroque-des-Arcs et Lamagdelaine", in *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, tome 18, 1893, page 162.

Rouméjoux A. de, "Rapport sur des excursions archéologiques en Quercy adressé à M. de Caumont", in *Bulletin Monumental*, Société Française d'Archéologie, tome 3, 1867, page 491.

Séraphin Gilles, *Cahors et la vallée du Lot*, Mercuès, Editions Etudes et Communications, collection "Guides Tourisme et Patrimoine", 1990, 112 pages : notice sur la commune de Laroque-des-Arcs, page 82.

#### » Sources et documents d'archives

Albe Edmond chanoine, *Monographies des paroisses du diocèse de Cahors. Laroque-des-Arcs*, Archives Diocésaines de Cahors (manuscrit) ou Archives Départementales du Lot (micro-fiches).

